

d'où l'on a retiré depuis, plus de 2000 vases cinéraires. Ces objets étudiés par les antiquaires ont servi à une foule de révélations historiques. Comme la plupart sont ornés de peintures monochromes, représentant des sujets de l'histoire héroïque et de la mythologie de ces peuples ; et qu'ils portent, en outre, des légendes entremêlées avec les figures, comme dans les tableaux byzantins ; on a pu facilement retrouver toutes les cérémonies du culte, la plupart des dogmes religieux et les usages sacramentels de la nation : Avec les légendes, l'orthographe des mots, la forme des lettres, les types des personnages et leurs costumes, il a été facile d'établir des conjectures sur l'origine de ce peuple ; et de constater en même temps, tout ce que les Romains lui empruntèrent dans leur organisation politique et religieuse.

D'ailleurs, la simple inspection de ces poteries peintes révèle un goût déjà bien développé, une connaissance du dessein et des formes humaines remarquable, une science dans la composition qui peut difficilement être surpassée. En comparant ces restes, si humbles d'apparence à tout ce que l'on a retiré de sous les sables de l'Égypte et de la Syrie, il est facile de se convaincre que l'art chez les étrusques avait atteint un bien plus haut degré de perfection, à la même époque, que chez les peuples qui ont laissé à ces autres pays le souvenir de leur histoire et de leurs travaux.